## Un mariage à guatre depuis 24 ans

Steve
Bergeron
steve.bergeron@tdribune.qc.

es quatuors à cordes qui durent deux, voire trois décennies, ne sont pas exceptionnels. Plus rares cependant sont ceux qui comptent les mêmes musiciens depuis plus de vingt ans. Le Quatuor Artis, de Vienne, est un de ces privilégiés. Et malgré 24 ans passés ensemble, Peter Schuhmayer, Johannes Meissl, Herbert Kefer et Othmar Müller ont le sentiment que Jeur quatuor continue d'évoluer et de repousser des limites.

«Par exemple, récemment, nous avons joué debout pour la toute première fois», raconte Peter Schuhmayer, premier vio-lon. «Il faut beaucoup de temps pour créer une forme d'unité au sein d'un quatuor à cordes, raison pour laquelle on ne voit jamais quatre musiciens décider du jour au lendemain de jouer un quatuor. Selon moi, le quatuor à cordes est le chaînon entre l'oeuvre solo et l'oeuvre collective, car il y a des moments où il est impossible de détacher les partitions de chaque instrument, et d'autres où c'est possible.»

Le Quatuor Artis a été fondé en 1980, à l'École de musique de Vienne. Les quatre musiciens se connaissaient déjà depuis les orchestres de jeunes, jusqu'au moment où ils ont décidé de se lancer dans l'aventure du quatuor à cordes, que l'on compare souvent à celle du mariage.

«On répète ensemble, on voyage ensemble, on donne des concerts ensemble.

C'est tellement prenant qu'il est impossible de faire autre chose, en même temps.
Mais cette force du quatuor à cordes est aussi sa faiblesse, et souvent la cause du départ d'un musicien», souligne Peter Schuhmayer.

«Nous nous gardons tout de même quelques mois par aimée où le quatuor est inactif», poursuit Herbert Kefer, alto. «Cela permet à chacun de réaliser des projets personnels, de jouer dans différents orchestres et de ne pas s'identifier uniquement au quatuor. Mais au retour, la compréhension entre les musiciens est aussi rapide qu'avant.»

«Le répertoire que nous explorons nous permet aussi de faire plusieurs trouvailles», ajoute Johannes Meissl, second violon. Car les musiciens fouillent surtout le répertoire du tournant du XIXe siècle. Beaucoup de créations de cette période ont été détruites, cachées ou perdues au début du XXe siècle, parce que leur compositeur était juif.

## Pesant héritage devenu léger

Dès ses premières années d'existence, le Quatuor Artis a remporté des concours prestigieux, tels ceux de Cambridge, Evian et Yellow Springs. Les musiciens auraient pu décider de rester confortablement à Vienne, capitale mondiale de la musique classique. Mais en 1984, ils partirent pour Cincinnati, étudier seulement et uniquement le quatuor à cordes, sept jours sur sept, auprès du Quatuor LaSalle.

«Nous souhaitions que l'ensemble Quarring fasse un pas de plus, raconte Peter Schuhmayer. Nous voulions aussi qu'il puisse et à l'Ovoyager. Il fallait donc nous ouvrir à ce Canada.

qui se faisait ailleurs.»

Les musiciens viennois, poursuit-il, ne sont plus freinés par le pesant héritage musical de leur ville. «Quand nous avons commence, il y avait encore de ces professeurs extrêmement rigides sur ce qui est bien ou ne l'est pas. Il y a beaucoup plus d'ouverture aujourd'hui.»

«La tradition est une richesse, pas un devoir», ajoute Johannes Meissl. «Nous sommes très conscients de ce trésor que nous portons, mais aussi de la nécessité de nous ouvrir aux autres façons de faire.»

Invité partout à travers le monde, le Quatuor Artis compte une vingtaine d'enregistrements. Il a fait ses débuts à Carnegie Hall en 2001. Un événement phare de son histoire est l'interprétation, en 1991, des 23 quatuors à cordes de Mozart. Ce qu'il devrait répéter en 2005-2006, année de ses noces d'argent.

## Viennoiseries à quatre

Pour le concert de clôture du Festival Orford 2004, demain soir, le quatuor jouera des oeuvres typiquement viennoises, soit le K. 428 de Mozart, en mi bémol majeur, et l'opus 3 d'Alban Berg, une pièce majeure. Ils termineront par un quintette en sol majeur, opus 77, d'Antonin Dvorak, avec Joel Quarrington, contrebasse solo de l'Orchestre symphonique de Toronto.

Ce lauréat du Concours international de Genève s'est produit comme soliste sur les plus grandes scènes du Canada, des États-Unis, d'Europe et d'Asie. Joel Quarrington est aussi professeur au Royal Conservatory of Music, à Toronto, et à l'Orchestre national des jeunes du Canada.



En presque 25 ans d'existence, le Quatuor Artis n'en est qu'à sa deuxième visite en terre canadienne. Pour sa première prestation au Centre d'arts Orford, samedi soir, l'ensemble viennois a choisi un répertoire bien de chez lui, avec des quatuors de Mozart et Berg, auxquels s'ajoute un quintette de Dvorak avec le contrebassiste canadien Joel Quarrington. De g. à dr.: Othmar Müller, violoncelle, Peter Schuhmayer, premier violon, Johannes Meissl, second violon, et Herbert Kefer, alto. La Tribure, 14 août 2004 p. 24c2.